



La pergola du château de Breteuil (Archives des Yvelines, D. Bailoud)

E X P O S I T I O N

J'AI DESCENDU DANS MON JARDIN

PARCS ET JARDINS DES YVELINES AU XIX^{ÈME} SIÈCLE



Une exposition réalisée par
les Archives des Yvelines
Service éducatif et culturel
archives.yvelines.fr



Yvelines
Conseil général

AVANT-PROPOS par Elisabeth GAUTIER-DESVAUX, directeur des Archives des Yvelines	3
LE DÉSERT DE RETZ	4
LES ACTEURS DU CHANGEMENT	
PAYSAGISTES ET BOTANISTES	5
LE COMTE PAUL DE CHOULOT ET LOUIS-SULPICE VARÉ	6
ÉDOUARD ANDRÉ	7
HENRI ET ACHILLE DUCHÊNE	8
L'ESSOR DE LA BOTANIQUE ET DE L'HORTICULTURE	
ESPÈCES EXOTIQUES ET GOÛT DU PITTORESQUE	9
LES YVELINES, BERCEAU DE L'INDUSTRIE HORTICOLE	10
LA DIFFUSION DES SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE	11
LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES	12
LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT	
L'ÉCOLE NATIONALE D'HORTICULTURE DE VERSAILLES	13
L'ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE GRIGNON	14
JARDINS SCOLAIRES ET ÉCOLES PROFESSIONNELLES	15
LE REFLET DES TRANSFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES	
GRANDS DOMAINES ET MAISONS BOURGEOISES	16
LES PREMIERS LOTISSEMENTS PAYSAGERS	17
JARDINS DES ÉDIFICES PUBLICS	18
LES PREMIERS JARDINS OUVRIERS	19
REPÈRES CHRONOLOGIQUES	20
BIBLIOGRAPHIE	21/22

AVANT-PROPOS

En cette période où l'art des jardins connaît un nouvel engouement, mobilisant l'intérêt des petits et des grands qui peuvent tout à la fois enrichir leurs connaissances horticoles et pratiquer un retour à la terre riche de découvertes, les Archives des Yvelines ont souhaité nourrir cet intérêt en évoquant une période un peu méconnue de notre histoire paysagère, le XIX^e siècle.

Il s'agissait également de célébrer deux événements marquants :

- le centenaire de la mort d'Édouard André, célèbre architecte paysagiste, botaniste et grand voyageur, théoricien et vulgarisateur, auteur en 1879 d'un ouvrage dont le succès ne s'est jamais démenti depuis *l'Art des jardins, Traité général de la composition des parcs et jardins*,
- la conclusion d'une convention de partenariat entre le Conseil général des Yvelines, la Direction des patrimoines du Ministère de la culture et l'École nationale supérieure du paysage de Versailles.

À l'aide de documents provenant des fonds patrimoniaux départementaux, du fonds André désormais soigneusement inventorié et conservé aux Archives des Yvelines, mais aussi d'archives institutionnelles et privées extérieures, l'exposition présente l'évolution du paysage et de l'art des jardins depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'à la Première guerre mondiale, en la replaçant dans le contexte économique, social, scientifique et artistique de l'époque.

Souhaitons que le guide de visite que constitue ce petit fascicule stimule et démultiplie les pistes d'exploitation pédagogique, en classe comme sur le terrain.

Elisabeth GAUTIER-DESVAUX
Conservateur général du patrimoine
Directeur des Archives des Yvelines

LE DÉSERT DE RETZ

UN JARDIN PRÉCURSEUR

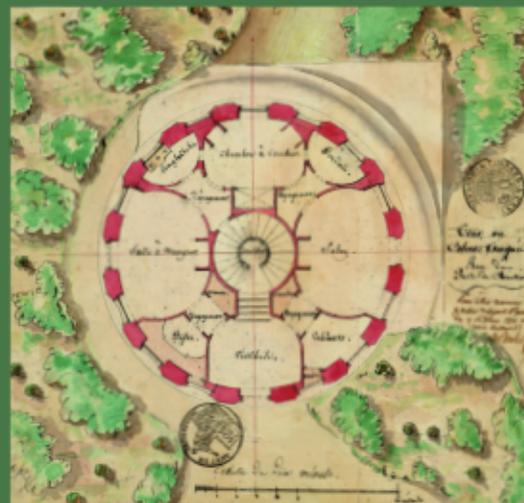


1 - Plan général de la propriété dite le Désert, située sur la commune de Chambourcy, plan aquarellé, 1^{er} avril 1811 (Archives des Yvelines 1Q 320)

En rupture avec la conception du jardin « à la française », organisé autour de la demeure principale et guidé par les principes de perspective et de géométrie, le Désert de Retz est un jardin « anglo-chinois » où la nature est sublimée. Peuplé d'essences végétales européennes et exotiques et de nombreuses fabriques destinées à surprendre le visiteur, il se veut une œuvre d'art en lui-même. Avec lui, l'art des jardins devient autonome.

En 1774, François Racine de Monville, huissier de la chambre du roi, acquiert un domaine de 13 ha, proche de la forêt de Marly. Érudit, amateur d'art, réputé pour son anglomanie, il crée ce jardin au nom de « Désert », organisé selon un parcours initiatique qui conduit l'hôte vers de nombreuses fabriques.

Lui-même habitera certains de ces édifices comme la tour tronquée. En 1856, le Désert sera acquis et remis en état par Frédéric Passy, premier prix Nobel de la Paix. Classé Monument historique en 1941, il appartient aujourd'hui à la commune de Chambourcy.



2 - Plan du rez-de-chaussée de la « tour ou colonne tronquée », plan aquarellé, 9 février 1811 (Archives des Yvelines, 1Q 320)



3 - La tour tronquée



4 - La tente tartare

PAYSAGISTES ET BOTANISTES

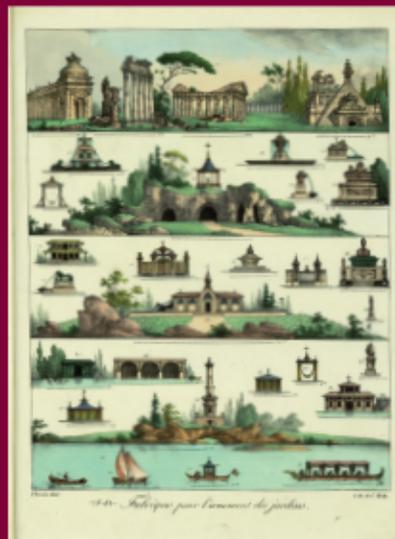
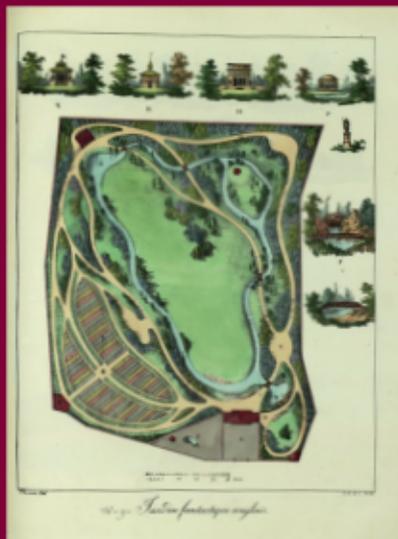
LA NAISSANCE D'UNE NOUVELLE PROFESSION PAYSAGISTE

Arpenter, niveler, amender, drainer, irriguer, ouvrir des percées, relier, planter, tailler, orner...

Les parcs et jardins sont le fruit d'opérations successives qui requièrent une grande connaissance du terrain, du monde végétal et des savoir-faire techniques.

Le XIX^e siècle voit naître une nouvelle figure professionnelle, celle du concepteur de jardin. L'appellation évolue - « jardiniste », « dessinateur de jardin », « architecte paysagiste » puis « paysagiste » - mais le métier, auparavant acquis par voie d'apprentissage, bénéficie désormais d'un lieu de formation à l'École nationale d'horticulture de Versailles.

5 - Dans les Totoras de la Cocha, dessin de M. Bayard, d'après les croquis d'E. André
Extrait du *Tour du monde, nouveau journal des voyages*, 1876
(Collection privée)



6 - Gabriel Thouin : Jardin fantastique anglais (planche 19) et fabriques pour l'ornement des jardins (planche 52), in « *Plans raisonnés de toutes les espèces de jardins* » (École nationale supérieure du Paysage de Versailles, Fonds ancien)



7 - Caragata sanguinea, planche de l'ouvrage *Bromeliaceae andreae*, d'E. André, 1889

LE PAYSAGISTE EST AUSSI UN BOTANISTE

Tout à la fois savant et homme de terrain, le botaniste est un esprit curieux, nourri de lectures encyclopédiques dont il contribue lui-même à enrichir la teneur par ses propres écrits. Explorant les contrées parfois lointaines susceptibles de lui révéler des plantes inédites, il collecte, observe, dessine, décrit dans des herbiers parfois spectaculaires, le fruit de ses découvertes.

LE COMTE PAUL DE CHOULOT (1794-1864)



8 - Portrait du comte de Choulot (Collection privée)



CRÉATEUR DE LA VILLE-PARC DU VÉSINET

Garde du corps de Louis XVIII, puis Premier gentilhomme de la Chambre du roi, capitaine général des chasses du duc de Bourbon et gouverneur du château de Chantilly, Paul de Choulot prend parti, en 1830, pour les légitimistes et devient agent secret de Marie-Caroline, duchesse de Berry. Dans la deuxième partie de sa vie, il se retire sur ses terres et se passionne pour l'art des jardins. En pleine période romantique où le sentiment de la nature inspire la littérature, il devient rapidement chef de file d'une nouvelle école, adepte d'une conception moderne des jardins et publie en 1846 son traité *L'Art des jardins*. Il est surtout, pour les Yvelinois, le créateur, avec Alphonse Pallu, de la ville-parc du Vésinet.

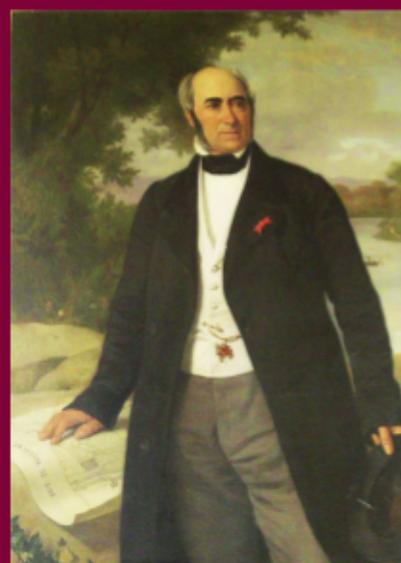
9 - Vue du parc du Vésinet projeté, 1858, par la société Pallu, gravure colorisée (Archives communales du Vésinet)

LOUIS-SULPICE VARÉ (1803-1883)

CRÉATEUR DES PARCS DU CHÂTEAU DE THOIRY ET DU CHÂTEAU DU VAL À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Né à Saint-Martin-du-Tertre dans le Val-d'Oise, Louis-Sulpice Varé embrasse, dès l'âge de 14 ans et sous la direction de son grand-père, une carrière de jardinier qui le mènera tout naturellement à celle de paysagiste.

En 1853, l'empereur Napoléon III lui confie l'aménagement du Bois de Boulogne sous les ordres d'Hausmann. Il est cependant remplacé, dès novembre 1854, par Jean-Charles Alphand, jeune ingénieur nommé à la direction du service des promenades et plantations de la Ville de Paris. Cette prestigieuse réalisation parisienne lui vaudra une solide réputation et les commandes de grands personnages du Second empire se succéderont à partir de cette date.



10 - Portrait de Louis-Sulpice Varé

11 - Plan du parc de Thoiry, 1858, dessiné par Claude Margel-Fillieux, disciple de Varé (Archives du château de Thoiry)
Le Parc du château de Thoiry subit de profondes transformations au XIX^e siècle. Aux lignes régulières de la période classique, le projet substitue des formes arrondies intégrant savant modelé des masses et travail sur la lumière

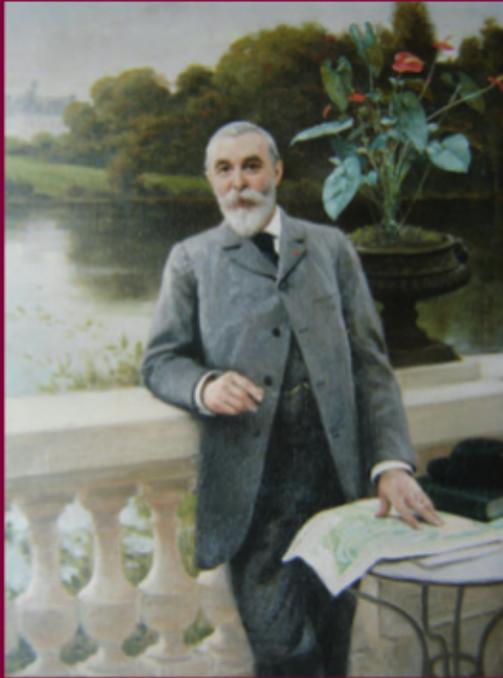


12 - Le jardin potager du château du Val, à Saint-Germain-en-Laye, carte postale ancienne (Collection privée)

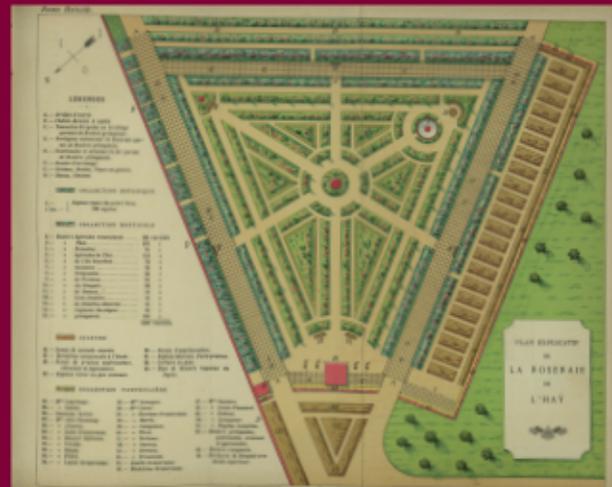
ÉDOUARD ANDRÉ (1840-1911)

LA PASSION DE L'HORTICULTURE AU SERVICE DE L'ART DES JARDINS

Édouard André naît à Bourges en 1840, dans une famille d'horticulteurs. D'abord engagé par le service des parcs et plantations de la Ville de Paris, il réalise notamment l'aménagement des Buttes-Chaumont. A partir de 1867, après avoir été lauréat d'un concours international organisé par la ville de Liverpool pour la création de Sefton Park, il crée ou transforme de nombreux parcs urbains en France, en Europe et en Amérique du Sud. Mais il réalise également de nombreux jardins de style paysager ou mixte pour des propriétaires privés, ainsi que la roseraie de L'Haÿ-les-Roses, d'une conception révolutionnaire pour l'époque.



13 - Portrait d'Édouard André par Debat-Ponsan (Collection Romain André)

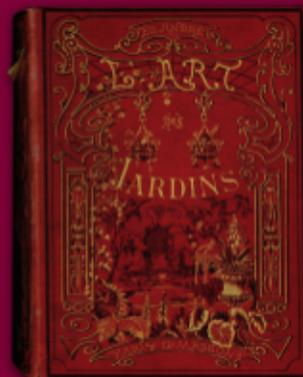


14 - Plan de la roseraie de L'Haÿ-les-Roses, extrait de *La Revue horticole*, 1899

Édouard André publie en 1879, *L'Art des jardins, Traité général de la composition des parcs et jardins*. Nommé professeur d'architecture des jardins et des serres à l'École nationale d'horticulture de Versailles en 1892, il joue un rôle majeur dans la diffusion des connaissances horticoles. C'est également un voyageur et un botaniste passionné. Il découvre en Colombie le célèbre *Anthurium Andreanum* et contribue à l'étude des broméliacées.



15 - Plan du parc de Landwarowo (Lentvaris en Lituanie) [s. d.] (Archives des Yvelines, 141J 279)



16 - Couverture de l'édition originale de *L'Art des jardins*, 1879



17 - Kiosque à musique pour l'Hôtel de ville de Cognac, 1892 (Archives des Yvelines, 141J 41)

HENRI DUCHÊNE (1841-1902) ET ACHILLE DUCHÊNE (1866-1947)

LE RETOUR AU CLASSICISME

Henri Duchêne, diplômé du Conservatoire des Arts et Métiers de Paris, réalise plusieurs projets remarquables de squares et de promenades pour la Ville de Paris. À partir de 1877, il conçoit des jardins « classiques », dans la tradition française du XVII^e siècle, pour une clientèle de propriétaires de grands domaines, en réaction aux modes qui avaient jusqu'alors prévalu au cours du XIX^e siècle. Science du tracé et de la perspective, subtils nivellements de terrain, caractérisent ses créations.

Achille Duchêne continue l'œuvre de son père. Il est surnommé « le prince des jardins » et publie en 1935 *Les jardins de l'avenir* où il livre sa conception paysagère.



18 - Portrait d'Achille Duchêne, mai 1925, par Georges Chevalier (Musée Albert Kahn, Département des Hauts de Seine, A 45 289)



19 - Les parterres du château de Rosny-sur-Seine, carte postale ancienne (Archives des Yvelines, 3 FI 209 18)



20 - Les parterres du château de Breteuil, extraite de l'album de photographies prises par Henri Duchêne en 1900 (Collection particulière)

Henri et Achille Duchêne ont réalisé plus de 6 000 jardins en France et dans le monde entier, dont les remarquables parterres de Vaux-le-Vicomte, le jardin d'eau de Blenheim Palace en Angleterre, et singulièrement dans le territoire actuel des Yvelines, les parterres du château de Breteuil et ceux du château de Voisins à Saint-Hilarion, considérés comme le chef-d'œuvre d'Achille Duchêne.

21 - Photographies aériennes du parc du château de Voisins, par Yann Arthus-Bertrand, 1997 (Archives des Yvelines, 31FI 101)



ESPÈCES EXOTIQUES ET GOÛT DU PITTORRESQUE



22 - Araucaria et cèdre Deodora,
planches extraites de l'ouvrage d'Arthur Mangin, *Les jardins*, 1867

Des espèces nouvelles, rapportées d'expéditions lointaines, acclimatées et multipliées par les horticulteurs, peuplent progressivement les jardins de l'Hexagone. La mode est aux espèces exotiques, aux grands parterres floraux colorés et aux conifères géants tels que les séquoias, les pins sylvestres, les araucarias et les cyprès chauves. Au potager, on cultive de nouvelles espèces légumières comme « la laitue grosse blonde paresseuse », la « poirée à cardes rouges », le « chou milan des vertus » et les « pois téléphone ».



23 - Dracena et Hibiscus
planches extraites de l'ouvrage de Jean-Charles Alphand, *Les promenades de Paris*, 1867-1871



24 - Le jardin d'hiver du château du Val,
carte postale ancienne (Collection particulière)

L'aménagement de parcs et de jardins s'accompagne également d'éléments ornementaux et d'équipements spécifiques pour la culture des plantes.

Certaines entreprises se spécialisent dans la construction de fabriques rustiques, de treillages, de pergolas, et de clôtures qui répondent au goût de l'époque pour le pittoresque. Les édicules de jardin les plus prisés de la Belle Époque sont les kiosques et les « chalets suisses » qui agrémentent les parcs paysagers de grands domaines. Des ingénieurs créent des serres de plus en plus élaborées, du jardin d'hiver à la serre monumentale, composante architecturale emblématique des constructions en fer et verre de la fin du XIX^e siècle.

LES YVELINES, BERCEAU DE L'INDUSTRIE HORTICOLE

HORTICULTEURS ET PÉPINIÉRISTES

L'industrie horticole, dont Versailles constitue le site privilégié, connaît un rayonnement international : en 1912, 30 horticulteurs et pépiniéristes figurent dans l'almanach et des spécialistes hollandais, allemands, sud-américains et asiatiques, viennent y acquérir des connaissances pratiques. Certaines pépinières s'étendent à la périphérie de cette implantation : Le Chesnay, Rocquencourt, Bougival, La Celle-Saint-Cloud, Rueil, Louveciennes, avec les établissements Moser et Fils, Thuilleaux, Fillette, Maugé, Deseine, Couturier, Martin-Lecointe, Boivin, Enot, Royer, Lécolier, Chauffour et Allavoine.



LA FAMILLE TRUFFAUT, QUATRE GÉNÉRATIONS D'HORTICULTEURS À VERSAILLES

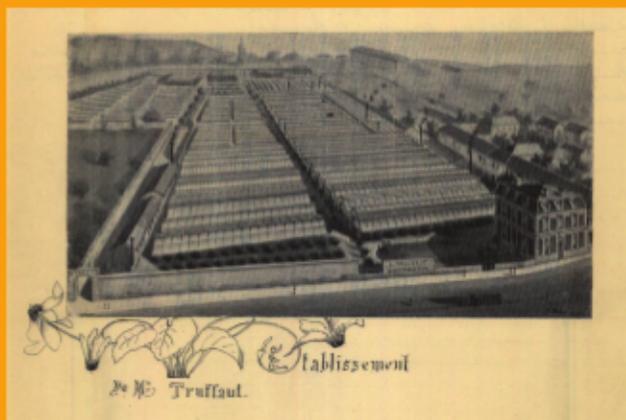
Charles Truffaut (1795-1865), horticulteur, maraîcher et primeuriste, ouvre un premier établissement en 1824, rue de Noailles à Versailles.

Charles Truffaut fils, passionné de botanique, expérimente les premières serres équipées de chaudières en cuivre chauffées au bois.

En 1868, **Armand-Albert Truffaut** (1845-1924) industrialise la production horticole en généralisant la culture sous serre.

Georges Truffaut (1872-1948), doté de solides connaissances en physique, chimie et botanique, crée les premiers laboratoires et la première usine d'engrais et de produits chimiques appliqués à l'horticulture.

Ce sont les Établissements Georges TRUFFAUT.



27 - Les serres des établissements Truffaut à Versailles, monographie d'instituteur (Archives des Yvelines, 1T mono 12/12)



25 - Publicité pour les Etablissements Moser à Versailles, *Almanach de Versailles*, 1883 (Archives des Yvelines, Per 712)



26 - Publicité pour la Biogine, engrais produit par Truffaut, carte postale, début XX^e siècle (Archives communales de Versailles, 4F1 191/6)

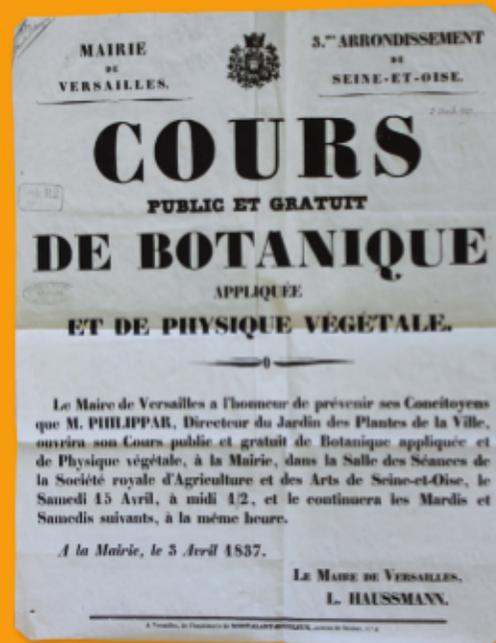
LA DIFFUSION DES SAVOIRS ET DES SAVOIR-FAIRE

LA NAISSANCE DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE

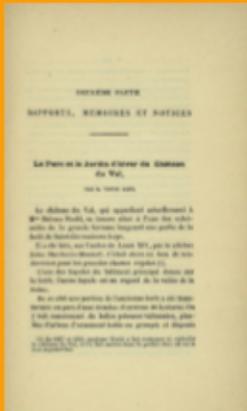
La Société d'horticulture de France est créée à Paris, dès 1827. Celle de Seine-et-Oise, en 1840, rapidement relayée par un réseau de sociétés horticoles urbaines : notamment Saint-Germain-en-Laye et Versailles, dont l'horticulteur Charles Truffaut est membre fondateur.

Ces instances associatives rassemblent professionnels, propriétaires fonciers et toute personne intéressée par la science horticole. Leur but est aussi la diffusion des savoirs, grâce à l'organisation d'expositions annuelles et la parution d'un bulletin.

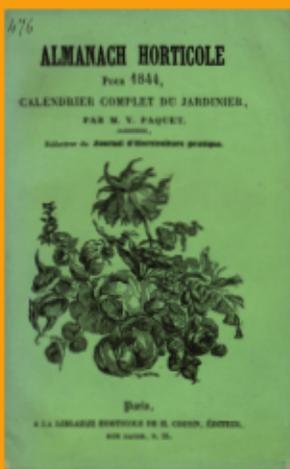
En 1899, la France compte 200 sociétés locales, mais l'Angleterre 300, pays de référence en ce domaine.



28 - Annonce pour un cours public de botanique à Versailles, affiche, 1837 (Archives communales de Versailles, 2F2206)



29 - Journal de la Société d'Horticulture de S. et O., rapport de la commission chargée d'aller visiter les cultures de Monsieur Jean Sallier, jardinier en chef de Mme Fould au château du Val, 1877 (Archives des Yvelines, 80J 244)



30 - Almanach horticole, 1844 (Archives des Yvelines, 80J 311)



31 - Le bon jardinier, 1868 (Archives des Yvelines, 80J 297)

ET DE LA PRESSE HORTICOLE

Le Bon jardinier, né au XVIII^e siècle, est le plus ancien almanach horticole destiné aux jardiniers. Les revues spécialisées nationales prospèrent dans les années 1870-1880, telles *la Revue horticole*, *la Revue de l'horticulteur*, *L'horticulteur français*, *L'illustration horticole*, qui s'adressent à un public éclairé.

Vers la fin du XIX^e siècle, publications scientifiques et supports de vulgarisation coexistent, notamment la revue *Le jardin*, journal d'horticulture générale fondé en 1887, qui engendre *Le petit jardin illustré*, créé en 1894, et destiné à un public populaire profane.

LES EXPOSITIONS UNIVERSELLES

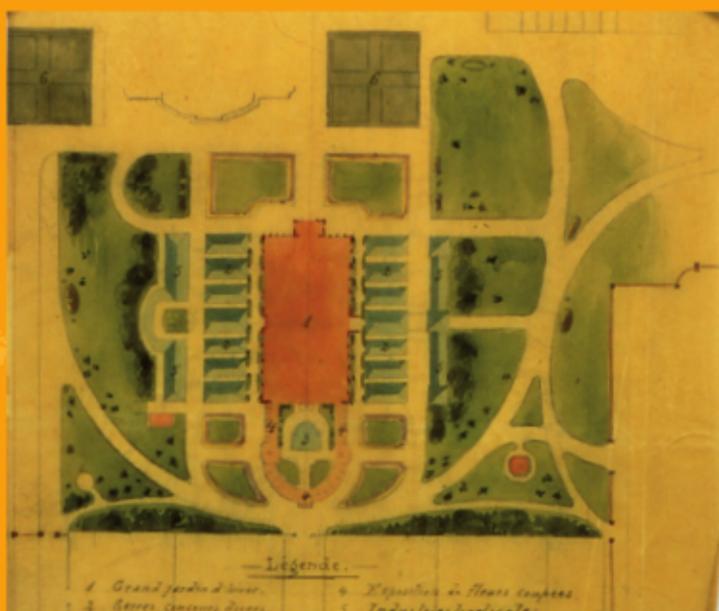


32 - Exposition universelle au Champ de Mars [s. d.],
aquarelle (École nationale supérieure du Paysage de Versailles)

À la fin du XIX^e siècle, les expositions universelles, vitrines de l'évolution des connaissances au niveau international, mettent en évidence le développement considérable de l'enseignement agricole et horticole et son influence dans le domaine économique et social. L'apport de chaque pays, la confrontation des différentes expériences contribuent à l'émulation scientifique et technique. C'est l'occasion pour l'École de Grignon et l'École d'horticulture de Versailles, de promouvoir leur enseignement par l'exposition de leurs outils pédagogiques et la publication de leurs travaux de recherche. Ainsi ceux de l'École de Grignon ont un impact déterminant sur les progrès de l'agriculture française et sa renommée internationale.



33 - Fruits moulés en plâtre (1859-1869)
Collection constituée pour les expositions universelles,
par la Société nationale d'horticulture de France



De toutes les branches de l'agriculture, l'horticulture est celle qui a pris le plus d'extension en 1900. Les expositions florales et les concours auxquels participent les sociétés d'horticulture et les horticulteurs sont l'occasion de faire connaître et de diffuser de nouveaux spécimens.

34 - Plan de la Société d'horticulture
de France à Paris, au Champ de Mars, [s. d.]
aquarelle sur cèdre, s.d. (Archives des Yvelines, 141J2)

LES YVELINES, BERCEAU DE L'ENSEIGNEMENT HORTICOLE SUPÉRIEUR



35 - Vue générale des serres de l'École nationale d'horticulture aquarelle d'Émile Mangeant présentée à l'Exposition universelle de 1900 (École nationale supérieure du paysage de Versailles, Fonds ancien)

Terroir de tradition agricole bénéficiant de l'émulation intellectuelle du monde de la recherche, grâce à la proximité de Paris, l'actuel département des Yvelines voit s'implanter sur son territoire les deux établissements d'enseignement supérieur horticole en France.



36 - Aquarelles illustrant les travaux d'arboriculture fruitière et de culture potagère signées Émile Mangeant, 1900 aquarelle (École nationale supérieure du paysage de Versailles, Fonds ancien) Ces aquarelles furent présentées à l'exposition universelle de 1900. Ici : 1-Pyramides de poitiers et 2-Serres à vigne forcée



37 - Plan de l'École nationale d'horticulture de Versailles (Archives des Yvelines, 106J 98)

L'ÉCOLE NATIONALE D'HORTICULTURE DE VERSAILLES

Héritière de l'Institut agronomique de 1848 et installée dans le Potager du roi, l'École nationale d'horticulture de Versailles est créée en 1874, pour former des jardiniers, des professeurs pour les écoles normales primaires, et des praticiens pour les commanditaires publics et privés. Le Potager est transformé en jardin d'étude ; une grande serre d'hiver et un riche arboretum sont également aménagés.

Pour la première fois, un cours d'architecture des jardins et des serres est dispensé à côté de l'arboriculture, de la floriculture, de l'entomologie ou de l'anglais. Édouard André, auteur du célèbre traité *l'Art des jardins*, publié en 1879, est titulaire de la chaire de 1892 à 1901.

L'École nationale supérieure du paysage de Versailles-Marseille, installée depuis 1995 sur le site du Potager, est l'héritière de cette chaire créée en 1874.

ANNEE DE SERVICE	1 ^{er} SEMESTRE	2 ^e SEMESTRE	3 ^e SEMESTRE	4 ^e SEMESTRE
1890	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			
1891	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			
1892	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			
1893	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			
1894	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			
1895	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			
1896	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			
1897	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			
1898	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			
1899	1. Botanique 2. Zoologie 3. Chimie 4. Géologie			

38 - Emplois du temps des élèves, 1900 Extraits de « Exposition universelle de 1900 à Paris-Rapport du jury international ; groupe 1 : Éducation et enseignement »

LES YVELINES, BERCEAU DE L'ENSEIGNEMENT HORTICOLE SUPÉRIEUR



39 - Le laboratoire de zoologie à la fin du XIX^e siècle
(Collection Musée du Vivant, AgroParisTech, premier
musée sur l'écologie et le développement durable)

L'ÉCOLE NATIONALE D'AGRICULTURE DE GRIGNON

Créée par Charles X en 1826, l'Institution royale agronomique de Grignon, devient École impériale d'agriculture en 1852, puis École nationale d'agriculture en 1870 et, aujourd'hui, École nationale supérieure d'agronomie. Celle-ci comprend l'école installée dans le château et ses annexes, la ferme et 317 hectares de terres répartis en différents types de culture et de pâturage.

Dans cet établissement voué au développement d'une agriculture moderne, l'enseignement d'arboriculture fruitière et de culture potagère, complété par celui de botanique, occupe une place relativement modeste, mais il bénéficie des apports indispensables des autres cours : économie agricole, géologie et étude des sols, entomologie et expérimentation.



40 - L'une des 52 planches de botanique représentant
les espèces étudiées à Grignon et réalisées par Henri
Boisgontier en 1890, à la demande du titulaire de la
chaire de botanique, O. Van Thiegem
(Collection Musée du Vivant, AgroParisTech, premier
musée sur l'écologie et le développement durable)



41 - Matériel de laboratoire dédié à l'analyse
et au traitement des végétaux

- 1 - Colonne Vigreux, utilisée lors de distillations
 - 2 - Colonne de chromatographie et colonne réfrigérante à boules, utilisées lors de l'extraction de pigments végétaux
 - 3 - Dessiccateur, utilisé pour conserver une substance à l'abri de l'humidité
- Verre, première moitié du XX^e siècle (Collection Musée du Vivant, AgroParis Tech, premier musée sur l'écologie et le développement durable)



42 - L'École impériale d'agriculture de Grignon
lithographie de C. Jubert, 3^e quart du XIX^e siècle
(Archives des Yvelines, 17 Fi 153)

JARDINS SCOLAIRES ET ÉCOLES PROFESSIONNELLES

43 - Les enfants de l'école primaire
de Montigny-le-Bretonneux
Extrait de la monographie de l'instituteur
(Archives des Yvelines, 1T mono 9/18)

LES JARDINS SCOLAIRES

À la fin du siècle, alors que l'agriculture est en crise, le ministère de l'Instruction publique intègre une formation d'agriculture et d'horticulture dans le programme d'enseignement primaire des écoles de garçons.

La création de jardins scolaires est également encouragée. L'instituteur doit amener les enfants à comprendre et aimer les choses de l'agriculture et de l'horticulture. Il bénéficie de l'aide des sociétés d'horticulture locales dans cette mission.

44 - Le bataillon scolaire et l'harmonie
de l'École Le Nôtre à Villepreux,
1886 (Archives de l'APHP, D844)



45 - L'entrée de l'École Le Nôtre
(Archives de l'APHP, D 844)



L'ÉCOLE LE NÔTRE DE VILLEPREUX

Créée en 1882 par le Conseil général de la Seine, l'école professionnelle d'horticulture de Villepreux accueille jusqu'en 1892, des enfants de 12 à 16 ans moralement abandonnés, de la région parisienne.

Ces jeunes manifestant peu d'intérêt pour la vie rurale, l'école recrute alors des enfants assistés originaires de province, âgés d'au moins 14 ans, et titulaires du CEP. Devenue École Le Nôtre en 1896, cette institution dispense une formation de 3 ans.

Les diplômés sont recrutés par des horticulteurs, des pépiniéristes, des particuliers ou des établissements publics.

GRANDS DOMAINES ET MAISONS BOURGEOISES

La société de l'ère industrielle conserve encore l'empreinte de l'Ancien Régime avec la persistance des grands domaines privés. Souvent rachetés par de nouveaux propriétaires issus de la bourgeoisie d'affaires - banquiers, industriels ou négociants -, ils font alors l'objet de restructurations importantes élaborées par des architectes paysagistes. Dans les Yvelines, les parcs des châteaux de Bonnelles, Coubertin, Pontchartrain ou Thoiry sont redessinés.

La bourgeoisie qui s'épanouit sous le Second-Empire, fuit la ville pour goûter les plaisirs de la campagne à la faveur de l'apparition des premières lignes de chemin de fer de la banlieue Ouest ; elle aspire à un nouveau mode de vie dans une demeure implantée à la périphérie des villes ou dans des lotissements paysagers. Les bords de Seine, la périphérie des forêts domaniales de Rambouillet et de Saint Germain-en-Laye, la vallée de Chevreuse, constituent des points d'attraction majeurs.



46 - Carte postale ancienne
(Archives des Yvelines, 4 Fi 174B)



47 - Plan extrait du « Tracé général des canalisations destinées à l'alimentation du château, dépendances et parc »
Plan aquarellé tiré de l'atlas du domaine et du château de Pontchartrain appartenant à M. et Mme Auguste Dreyfus, par J. Leblond, architecte géomètre, 1889-1890 (Archives des Yvelines, 1 Fi 241)



49 - Projet de kiosque pour le parc de la Villa Collin, aquarelle, s. d. (vers 1890) (Archives des Yvelines, 105J1)

LE DOMAINE DE PONTCHARTRAIN

Le domaine de Pontchartrain appartient à la famille Phélypeaux jusqu'à la Révolution. Au cours du XIX^e siècle, plusieurs propriétaires fortunés se succèdent : ainsi Auguste Dreyfus, homme d'affaires ayant constitué une immense fortune dans le commerce du guano du Pérou, achète le château en 1888, entreprend des travaux considérables en 1889 et 1890 et dote le parc d'un « jardin américain ».

L'environnement de la demeure bourgeoise fait l'objet d'une attention particulière.

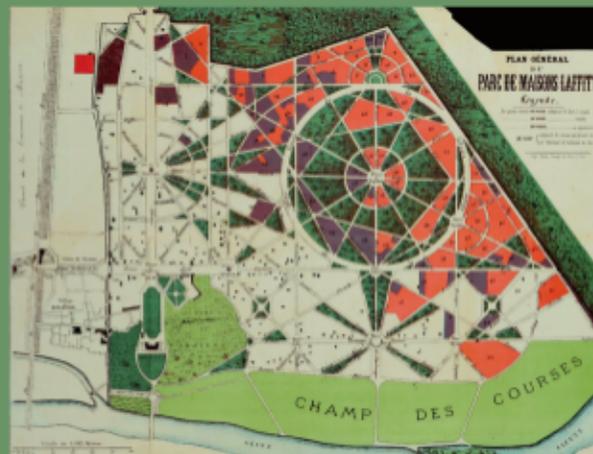


48 - Dessin aquarellé de la Villa Collin à Fourqueux
(Archives des Yvelines, 105J2-61)

LES PREMIERS LOTISSEMENTS PAYSAGERS

MAISONS-LAFFITTE ET LE VÉSINET OU L'ART DE COMPOSER LA VILLE ET LA NATURE

50 - Plan général du Parc de Maisons-Laffitte
(Archives des Yvelines, 2Q 139-7-01)



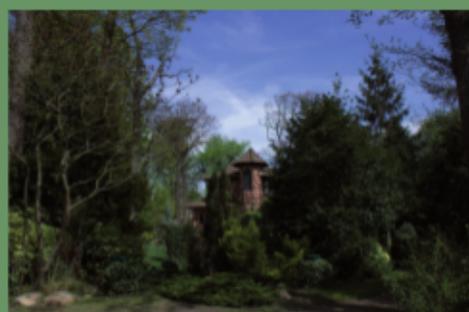
51 - Portrait de
Jacques Laffitte,
gravure
(Archives des Yvelines, non coté)

Les premières expériences d'urbanisme paysager sont menées dans les Yvelines avec le lotissement du parc de Maisons, en 1833, et la création de la colonie du Vésinet, en 1856, deux modèles inspirés par des courants de pensée bien différents.

Le lotissement du parc de Maisons, engagé par le banquier Jacques Laffitte, propriétaire du château et du parc de Maisons, bénéficie d'un site privilégié, entre la Seine et la forêt de Saint-Germain, ordonnancé en parterres et espaces boisés au XVII^e siècle. Le projet dessine une ville au tracé d'une grande rigueur géométrique dans un décor sylvestre, inspiré des théories paysagères de J. Lalos encore marquées par l'esprit du XVIII^e siècle.



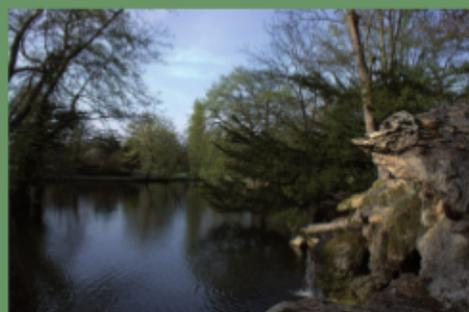
52 - L'Entrée principale de la colonie de Maisons,
pastel anonyme, XIX^e siècle
(Archives municipales de Maisons-Laffitte)



La ville de villégiature du Vésinet s'inscrit, quant à elle, dans la nouvelle approche du jardin public du milieu du XIX^e siècle. Le Bois du Vésinet, situé à proximité de la nouvelle voie de chemin de fer Saint-Lazare-Le Pecq est acquis par l'industriel Alphonse Pallu.

Celui-ci fait appel au comte de Choulot, qui transforme ce bois en ville-parc par l'implantation d'un habitat diffus dans un espace ménageant les perspectives, où serpentent des allées sur un réseau de lacs et de rivières.

Ces deux expériences paysagères ont traversé les siècles sans grands bouleversements, grâce à des cahiers des charges dont les principales dispositions perdurent encore aujourd'hui.



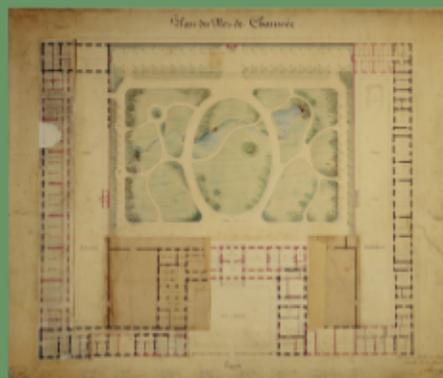
53 - Maison et lac dans le Parc du Vésinet
(Photos W. Eon)



54 - Promenade en tricycle au bord
du lac des courses au Vésinet,
photographie 1890 (Archives des Yvelines, 5 Fi 84)



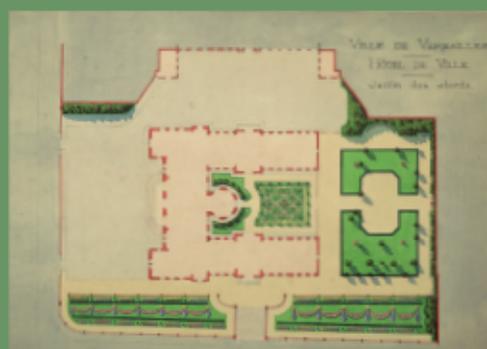
JARDINS DES ÉDIFICES PUBLICS



55 - Plan du rez-de-chaussée de la préfecture de Versailles, signé Amédée Manuel, 1863 (Archives des Yvelines, 4N 21/1)



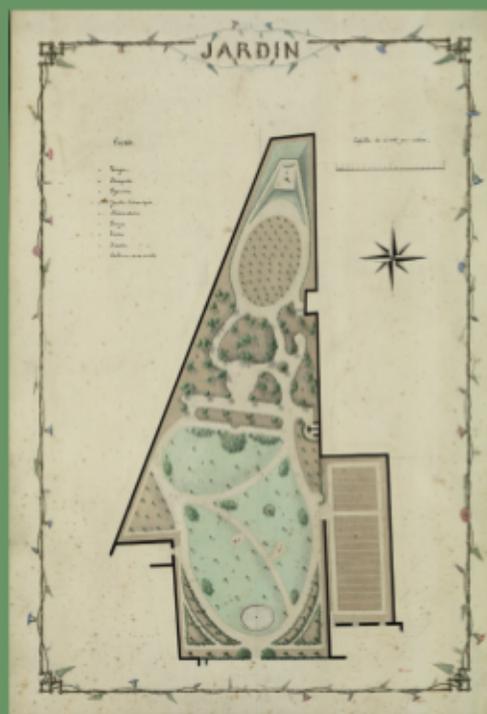
Dans le cadre de projets de construction d'édifices publics, la maîtrise d'ouvrage de l'État ou des collectivités accorde une place importante à la conception des jardins. En même temps que le jardin public s'impose dans la ville, un espace d'agrément et d'ornement vient compléter et magnifier l'architecture des édifices publics. C'est le cas de la préfecture de Seine-et-Oise, édifice emblématique, dont le projet, dû à Amédée Manuel, intègre un parc dessiné à l'anglaise.



56 - Projet de parterre réalisé par René-Edouard André pour l'Hôtel de ville qui vient d'être construit, plan aquarellé, 1900 (Archives des Yvelines, 141J 252)

Le jardin peut aussi avoir une vocation pédagogique, dans le cas des écoles normales d'instituteurs où potager et jardin botanique coexistent. Il peut enfin avoir une valeur « utilitaire » pour des collectivités vivant en semi-autarcie, telles que les maisons de mendicité au tout début du XIX^e siècle.

Le jardin - potager et verger - doit répondre alors aux besoins d'intendance de l'établissement.



57 - École normale d'instituteurs de Versailles
Projet de jardin non réalisé, fin XIX^e
(Archives des Yvelines, ENV 13)

58 - Plan général de la Maison des Ursulines de Poissy pour y établir la maison de mendicité du Dépôt de Seine-et-Oise, présenté à M. Laumond, Préfet du département, 1808 (Archives des Yvelines, 101Y1/3)

LES PREMIERS JARDINS OUVRIERS



59 - Le chant des jardins ouvriers :
 Mon beau jardinet
 (Archives de la FNJFC-LFCTF)

Les jardins ouvriers naissent avec la Révolution industrielle et la concentration de population ouvrière dans les zones urbaines.

À la fin du XIX^e siècle, l'abbé Jules Lemire, prêtre du diocèse de Cambrai et député-maire chrétien de la ville d'Hazebrouck en Flandre française (Nord), prône une doctrine nouvelle, le « terrianisme » : « la terre est le moyen, la famille est le but ». Pour favoriser l'épanouissement de la classe ouvrière et l'amélioration de la situation des familles, il crée en 1896 la Ligue française du Coin de Terre et du Foyer, institution devenue, en 1952, la Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs (FNJFC).



Les premiers jardins ouvriers d'Ile-de-France se situent dans la banlieue verte des maraîchers à la périphérie de la capitale. La section de Versailles est créée le 28 avril 1901. En 1904, pour accélérer leur développement, la Ligue crée la Société des jardins ouvriers de Paris et banlieue qui permet de recenser, en 1913, 1515 jardins répartis sur 23 hectares, dont 985 en banlieue.

Aujourd'hui, la FNJFC gère 25 000 parcelles de jardins toujours destinés à améliorer le cadre de vie des populations défavorisées.



60 - Jardins ouvriers des Petits Bois à Versailles,
 photographies, s.d. [vers 1920]
 (Archives communales de Versailles, 5 FI 402)

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1805-1827 : parc de La Garenne-Lemot à Clisson (44) - jardin conçu par le sculpteur F.-F. Lemot

Retour des émigrés dont les biens ont été confisqués à la Révolution

1826 : achat du domaine de Grignon pour y installer l'Institution royale agronomique

1820 : jardin anglais du parc du château de Chantilly par l'architecte Victor Dubois

1827 : création de la Société d'Horticulture de France

1804

Premier Empire (1804-1815)

1815

Restauration (1815-1830)

1833 : lotissement du parc de Maisons

1840 : création de la Société d'horticulture de Seine-et-Oise

1834-1838 : rénovation des jardins des Champs-Élysées, réaménagement de la place de la Concorde

1848 : fondation de l'Institut national d'Agronomie à Versailles

1837 : ligne de chemin de fer pour voyageurs : Paris-Le Pecq-Saint-Germain

1830

1852

1848

Monarchie de juillet (1830-1848)

Début de l'Expansion coloniale (Algérie 1857)

1852-1857 : Bois de Boulogne par L.S. Varé, remplacé en 1855 par A. Alphand et Barillet-Deschamps

1857-1862 : Parc public de la Tête-d'Or à Lyon, conçu par les frères paysagistes, E. et D. Bühler

1858 : lotissement du bois du Vésinet par P. de Choulot, paysagiste et A. Pallu, entrepreneur

1863 : les Buttes-Chaumont par A. Alphand ingénieur, É. André, jardinier principal

1867 : Exposition universelle à Paris

1867 : Jardins du Thabor à Rennes, parc public aménagé par le paysagiste D. Bühler

1868 : création de l'agence du paysagiste indépendant É. André

1869 : inauguration du canal de Suez

Second Empire (1852-1870)

1870

1870 : Guerre contre la Prusse

1871 : Commune de Paris - Gouvernement Thiérs à Versailles (1871-1873)

1873 : fondation de l'École nationale supérieure d'horticulture à Versailles

1882- 1925 : création et restauration de parcs "historiques" par H. et A. Duchêne

1883 : création de l'École Le Nôtre à Villepreux

1889 : Exposition universelle à Paris - construction de la Tour Eiffel

1892 : É. André est nommé professeur d'architecture des jardins à l'ENSH de Versailles

1896 : fondation de la Ligue du Coin de terre et du Foyer par l'abbé Lemire ; premiers jardins ouvriers

1900 : Exposition universelle à Paris

1914

Troisième République (1870-1914)



BIBLIOGRAPHIE

- ☞ ALLAIN, Y.-M. et CHRISTIANY J., *L'art des jardins en Europe*, Citadelles-Mazenod, Paris, 2006.
- ☞ ALPHAND, A., *Les promenades de Paris*, Rothschild, Paris, 1863-1873.
- ☞ ANDRÉ, É., *L'art des jardins. Traité général de la composition des parcs et jardins*, Paris, 1879.
- ☞ ANDRÉ, É., *L'École nationale d'horticulture de Versailles*, Paris, 1890.
- ☞ ANDRÉ, É., *Des plans de jardins et de parcs paysagers*, Paris, 1894.
- ☞ ANDRÉ, É., *Le mouvement horticole de 1867*, Librairie centrale d'agriculture et de jardinage, Paris, 1868.
- ☞ ANDRÉ, É., *Le potager de Versailles - L'École nationale d'horticulture de Versailles, extrait de la revue horticole*, Librairie agricole de la maison rustique, Paris, 1890.
- ☞ ANDRÉ, F., COURTOIS, S. de, Édouard André 1840-1911, *Un paysagiste botaniste sur les chemins du monde*, Ed. de l'Imprimeur, 2001.
- ☞ ANDRÉ, F., *Recherches préliminaires à la traduction de Gleanings from French gardens... de Williams Robinson. Un point sur les relations entre la France et la Grande Bretagne au cours du dernier tiers du XIX^e siècle à travers les personnalités de William Robinson (1838-1935) et Édouard André (1840-1911)*, DEA Histoire de l'architecture sous la dir. de Daniel RABREAU, 2003.
- ☞ ANDRÉ-OLIVIER, F., *Édouard André, créateur de jardins en Europe*, 2008.
- ☞ BERJMAN, S., *L'œuvre des architectes-paysagistes français à Buenos Aires : l'espace public entre 1860 et 1930*, Thèse de doctorat à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne-UFR 03 Histoire de l'Art. Directeur : Daniel RABREAU, 1996.
- ☞ BONAT, Th., *Tracé et ornementation des jardins d'agrément*, Paris, 1859.
- ☞ BOUSSARD, J., *Constructions et décorations pour jardins, orangeries, volières abris, divers...*, Paris, 1881.
- ☞ CABEDOCE, B., et PIERSON, P., (sous la dir.), *Cent ans d'histoire des jardins ouvriers - 1896-1996, La ligue française du Coin de Terre et du Foyer*, CREAPHIS, 1996.
- ☞ CAISSE NATIONALE DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES, *Jardins en France, 1760-1820. Pays d'illusion, terre d'expériences, catalogue d'exposition* - Hôtel de Sully, Paris, 1977.
- ☞ CHOLET, H., *Les jardins du château-neuf de Saint-Germain-en-Laye : quatre siècles d'histoire*, Ed. Les Amis du Vieux Saint-Germain, 2003.
- ☞ CHOULOT Comte de, *Le Vésinet - L'art des jardins*, 1846 (1^{ère} éd.).
- ☞ COLLETTE, F. et PÉRICARD-MEA, D., (sous la dir.), *Le temps des jardins - Seine-et-Marne, côté jardin - 1992*, Conseil général de Seine-et-Marne, Comité départemental du patrimoine de Seine-et-Marne, 1992.
- ☞ COLLETTE, F., PINON, D., CÉSAR, R., *L'art des jardins en Yvelines : histoire et paysages*, Ed. Minerva, 2000.
- ☞ CONAN, M., *Dictionnaire historique de l'art des jardins*, Ed. Hazan.
- ☞ CORPECHOT, L., *Les jardins de l'intelligence*, Paris, 1912.
- ☞ COURTOIS, S. de, *Édouard André (1840-1911) et la société de son temps. Le parcours d'un architecte paysagiste botaniste du Second Empire à la Belle époque*. Thèse à l'université Paris I Panthéon Sorbonne, 2008, Paris, 371 p.
- ☞ DANSON, A., *La maison de campagne*, 2 vol., 1825.
- ☞ DENY, E., *Jardins et parcs publics. Histoire générale des jardins*, Paris, 1893.
- ☞ DUCHÊNE, A., *Les jardins de l'avenir, hier, aujourd'hui, demain*, Paris, 1935.
- ☞ DUCHÊNE, H. et A., *Le style Duchêne*, Ed. du Labyrinthe, 1998.
- ☞ DUVILLERS-CHASSELOUP, F., *Les parcs et jardins*, Paris, 1871.
- ☞ ERNO UF, A. A., *L'art des jardins, histoire, théorie, pratique...*, 2 vol., Paris, 1868.
- ☞ ERNOUF (Baron), *L'art des jardins*, 1872.
- ☞ FORESTIER, J. -C. N., *Jardins, carnet de plans et de dessins*, Ed. Picard, 1994.
- ☞ GANAY, E. de, *Traité de la décoration des dehors, des jardins et des parcs par Mgr Le duc d'Harcourt*, Paris, 1919.





- ☞ GANAY, E. de, *Châteaux et manoirs de France, Ile-de-France*, Paris, 1938-1939.
- ☞ GROMORT, G., *L'art des jardins*, 2 vol., Paris, 1934.
- ☞ HEUZÉ, G., *Les jardins de Versailles et l'École d'Horticulture*, Paris, 1875.
- ☞ Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France, *Le Vésinet, modèle français d'urbanisme paysager, 1858-1930*, Cahier de l'Inventaire n°17, Paris, 1989.
- ☞ [Exposition, Versailles, Domaine de Madame Elisabeth, 2011]. *J'ai descendu dans mon jardin, parcs et jardins des Yvelines au XIX^e siècle*. Réd. R. de CHARON, S. de COURTOIS, S. CUEILLE, E. GAUTIER-DESVAUX, M. MOSSER, S. PITIOT, C. SANTINI, Conseil général des Yvelines, 2011.
- ☞ LABORDE, A. de, *Discours sur la vie de la campagne et la composition des jardins* tiré de l'ouvrage intitulé : *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux*, Ed. Imp. Delance, 1808.
- ☞ LALOS, J. *De la composition des parcs et jardins pittoresques-ouvrage utile et instructif pour les propriétaires et les amateurs*, Paris, 1817, rééd 1833.
- ☞ LECLERC, B., (sous la dir. de E. Picard), Jean-Claude Nicolas Forestier (1861-1930) : *Du jardin au paysage urbain*. Actes du colloque international sur J.-C. N. Forestier, Paris, 1990, Picard, Paris, 1994 (283 p.).
- ☞ LECOQ, L.-M., *Le paysagiste, nouveau traité d'architecture de parcs et jardins*, Paris, 1860.
- ☞ LEJEUNE, D., *Édouard André, 1840-1911*, biographie, SNHF, Paris, 2009.
- ☞ LÉVÊQUE, I., « L'origine scientifique d'un nouvel imaginaire dans les promenades, ou la nature réinventée après la Révolution française », in RABREAU (D.) et PASCALIS (S.) (dir), *La nature citadine au siècle des Lumières*. Annales du Centre Ledoux, Bordeaux, William Blake & Cie, 2005, p. 183-192.
- ☞ LIMIDO, L., *L'art des jardins sous le Second Empire*. Jean-Pierre Barillet-Deschamps, Seyssel, Champvallan, 2002.
- ☞ NOURRY, L.-M., *Les jardins publics en province*, Presses universitaires de Rennes, Rennes, 1997.
- ☞ MANGIN, A., *Histoire des jardins anciens et modernes*, Tours, 1887.
- ☞ MANGIN, A., *Les jardins, histoire et description*, Tours, 1867.
- ☞ MAUMENÉ, A., « Deux siècles de jardins » dans *La vie à la campagne*, n°108, vol.9, 1911.
- ☞ MOSSER, M. et TEYSSOT, G. (sous la dir.), *Histoire des jardins de la Renaissance à nos jours*, Paris, 1991.
- ☞ PÉAN, A., *L'architecte paysagiste : théorie et pratique de la création et décoration des parcs et jardins...*, Paris, 1886.
- ☞ PÉAN, A., *Le nouveau jardiniste moderne*, 1929.
- ☞ PETIT, V., *Parcs et jardins des environs de Paris. Nouveau recueil de plans de jardins et petits parcs...*, Paris, 1861-1870.
- ☞ POISSON, G., *La curieuse histoire du Vésinet*, Ed. Ville du Vésinet, 1986.
- ☞ RACINE, M., *Architecture rustique des rocailleurs*, Paris, 1981.
- ☞ RACINE, M., *Jardins en France : guide illustré*, Ed. Actes Sud, 1999.
- ☞ RACINE, M., *Jardins au naturel, rocailles, grotesques et art rustique*, Arles, Actes Sud, 2001.
- ☞ RIALLAND, O., *Les parcs et jardins des châteaux dans l'ouest de la France. Paysage évanescent, patrimoine naissant*. Thèse de Doctorat, Université de Nantes, 2002, 708 p.
- ☞ THACKER, Ch., *Histoire des jardins*, Paris, 1981.
- ☞ THOUIN, G., *Plans raisonnés de toutes les espèces de jardins*, 1820.
- ☞ THOUIN, G. *Instructions sur l'établissement des pépinières, leur distribution, leur culture et leur usage*, 1821.
- ☞ VACHEROT, J., *Parcs et jardins au début du XX^e siècle*, 1908.
- ☞ VERARDIL (pseudo de BOITARD), *Traité de la composition et de l'ornement des jardins*, Audot, Paris, 1834.
- ☞ VERCELLONI, V., *Atlas historique des jardins européens*, Paris, 1991.
- ☞ VIART, M., *Le jardiniste moderne...*, Paris, 1819.



E X P O S I T I O N

J'AI DESCENDU DANS MON JARDIN

PARCS ET JARDINS DES YVELINES AU XIX^{ÈME} SIÈCLE



Exposition réalisée par le service éducatif et culturel
des Archives des Yvelines,
sous la direction scientifique d'Elisabeth GAUTIER-DESVAUX,
conservateur général du patrimoine, directeur.

 **RÉDACTION ET COORDINATION**
Catherine GARRIGUE

 **CONCEPTION GRAPHIQUE**
Lame de Fond

 Impression Wauquier
Septembre 2012



Pour en savoir plus



E X P O S I T I O N

J'AI DESCENDU DANS MON JARDIN

PARCS ET JARDINS DES YVELINES AU XIX^{ÈME} SIÈCLE



ISBN-13 978-2-86078-041-4



Une exposition réalisée par
les Archives des Yvelines
Service éducatif et culturel
archives.yvelines.fr



Yvelines
Conseil général